

LA FAMILLE

A - STRUCTURE

Avant 1900, la plupart des familles étaient des familles étendues, composées non seulement de membres immédiats, mais aussi de parents éloignés et de membres étrangers. Avec l'exode vers les villes, on vit apparaître davantage de familles nucléaires. Ceci a eu pour effet de limiter le nombre de modèles adultes, dont pouvaient s'inspirer les adolescents. L'adolescent n'a plus ce contact direct avec le travail adulte, qu'il avait dans la famille étendue, alors qu'auparavant il trouvait ses amis au sein de cette famille, il va maintenant les chercher à l'extérieur du groupe familial (SEBAL, 1968). L'augmentation des divorces, des séparations et des abandons a occasionné une désintégration des familles nucléaires. Cette désintégration peut marquer les adolescents, en favorisant la délinquance.

Anderson (1968) au cours d'une étude d'enfants dépourvus de parents, trouva un taux de délinquance significativement plus élevé que la moyenne, chez les garçons qui vivaient avec leur mère à la suite du départ du père, en raison d'un décès, d'un divorce ou d'une séparation.

HETHERINGTON (1972), au cours d'étude sur les effets de l'absence du père chez les adolescentes, trouva que celles-ci avaient plus de chances d'être dépendantes comme adultes et que, comme adolescentes, elles manifestaient de l'anxiété dans leur relations avec les personnes du sexe masculin. Les filles de veuves ont tendance à être timides et renfermées et à commencer la période des fréquentations plus tard que les filles de divorcées, lesquelles ont tendance à aller au devant des hommes et à commencer plus tôt la période des fréquentations. Ces dernières ont aussi des relations sexuelles à un âge plus précoce.

MC CANDLESS ET EVANS (1973) trouvèrent que la présence d'un frère aîné compensait les effets de l'absence du père sur l'agression et la dépendance, tant chez les garçons que chez les filles.

B - FONCTION

La famille moderne devient un organisme spécialisé et plusieurs personnes se tournent vers la famille, en quête d'un sentiment d'appartenance et d'une sécurité psychologique (SEBALD, 1968). La famille est perçue comme un système social fonctionnel, ayant ses limites, ses membres, ses relations, ses règlements et ses rôles. Weber pense que chaque famille doit atteindre un niveau de fonctionnement confortable et que les membres d'une famille aident à maintenir et équilibrer de façon manifeste ou voilée.

JERSILD (1963) voit trois étapes dans les relations d'un adolescent avec ses parents. En tant que jeune adolescent, il a toujours besoin de ses parents, continue à dépendre d'eux et subit leur influence. Nous dirons que c'est la phase de la dépendance (moi l'adolescent doit dépasser cette dépendance parentale, renoncer à son allégeance vis-à-vis de ses parents et transférer cette allégeance à un partenaire possible. L'autonomie devient ici un besoin majeur de développement durant l'adolescence. C'est la phase de l'indépendance (moi sans les autres). L'adoption du rôle d'adulte dans la société constitue la 3^{ème} étape. L'apprentissage du rôle d'adulte commence avec celui des parents. L'identification à l'autorité peut se réaliser. C'est la phase de l'interdépendance (moi avec les autres).

➤ Comportement modal 1

L'autonomie devient un besoin majeur de développement durant l'adolescence. Normalement, le mouvement vers l'autonomie se fait avec un minimum de conflits et de luttes au sein de la famille, quoique l'on puisse s'attendre à un certain antagonisme.

Bien que le mouvement vers l'autonomie s'amorce durant la jeune adolescence, l'individu continue toujours, tout comme durant l'enfance, à savoir besoin de ses parents. Pendant un certain

... doit établir des relations bipolaires avec eux, en cherchant à se libérer de leur contrôle, tout tensions et l'interprétation de l'expérience.

Les garçons sont susceptibles de juger les règlements de leurs parents comme justes, équitables ou indulgents ; de plus les filles sont plus susceptibles de se libérer d'une identification de dépendance à l'autorité, sans passer par l'étape de défi.

Les jeunes garçons tolèrent particulièrement mal le contrôle des femmes et, spécialement, celui de leur mère, les filles demandent conseil à leur mère et certaines manifestent même une dépendance enfantine.

Une des fonctions principales de la révolte des adolescents est d'amorcer ou de renforcer le processus d'émancipation de la dépendance ou de l'autorité parentale. Bien que l'adolescent manifeste extérieurement un manque de respect pour ses parents, lorsqu'ils le punissent, le jeune adolescent trouve, dans le fait qu'ils se préoccupent de lui un sentiment de satisfaction et de sécurité. La révolte de l'adolescent constitue souvent une forme de négation (il fait ce que ses parents lui interdisent de faire) Les adolescents ont besoin de défier de façon agressive les normes établies par la sociétés.

➤ Comportement modal 2

Bien qu'ils soient très différents de ceux de la première enfance, il existe durant l'adolescence, certains besoins de dépendance, qui doivent être satisfaits par une action appropriée avec les parents et la famille, si l'on veut éviter un traumatisme ou une mésadaptation. Les garçons s'identifient fortement au modèle du rôle masculin alors que les filles s'identifient au modèle du jeune garçon et aux modèles féminins. De cette façon, l'adolescent satisfait son besoin d'identification à un rôle sexuel.

➤ Comportement modal 3

Au cours du développement de l'adolescent normal, certains problèmes et certains conflits surviendront entre l'adolescent et sa famille et varieront en fonction de certains facteurs. En plus de la question d'autonomie, les désaccords pourraient surgir au sujet des conditions familiales, du manque de communication, des conflits de valeurs, ainsi que du contrôle de l'autorité.

Les filles qui reçoivent moins d'appui de la part du modèle maternel, grandissent avec une privation de certaines caractéristiques essentielles au fonctionnement heureux et présentent des problèmes de développement. Les causes fondamentales de conflits avec les parents :

Le harcèlement et le sarcasme d'efforts apportés à la solution des problèmes, la méfiance envers l'enfant, l'insatisfaction du parent face à sa propre vie (GALLAGHER, 1958). Certains adolescents sont victimes des problèmes affectifs de leurs parents. Le rejet par les parents suscite des réactions d'agression et de retrait chez l'adolescent (CHERRON, 1962). Les enfants dont de divorcer. Le fait de se séparer par des conflits a aussi trait aux fréquentations et au choix d'un ami.

RELATIONS EXTERIEURES: LES CAMARADES

➤ Comportement modal 1

Le besoin prononcé de faire partie d'un groupe de camarades se développe au tout début de l'adolescent. Stimulé dans une large mesure par un manque de confiance et par le besoin d'être rassuré hors foyer, ce besoin accentue la nécessité de se conformer aux normes du groupe de camarades et devient un facteur important dans le maintien de la sécurité affective, le développement des attitudes et du comportement social et la définition de l'identité. L'influence du groupe de camarades peut cependant intensifier un développement affectif défavorable et exercer une influence négative sur le développement d'un comportement désadapté.

Le besoin de se conformer au groupe camarades est plus intense chez le jeune adolescent et diminue au fur et à mesure que l'adolescent grandit.

Les garçons se conforment les uns aux autres dans leur comportement, leurs valeurs, leur façon de s'habiller, leurs loisirs et leur utilisation de biens. Les filles sont plus susceptibles que les garçons de conformer leur agir à celui du groupe de camarades.

Les garçons des classes inférieures s'impliquent plus avec leurs compagnons que les garçons des classes moyennes ou supérieures, en termes de fréquence, de dépendance et d'autonomie dans l'interaction.

Un enfant qui est le produit de l'indifférence et de la négligence des parents se tourne davantage vers ses camarades. Le groupe des camarades influence l'usage que l'adolescent fera des drogues et de l'alcool.

L'adolescent subit de fortes pressions qui le poussent à essayer des drogues comme la marijuana et le L.S.D. L'incitation à l'usage des drogues survient le plus souvent entre 15 et 16 ans, alors que l'adolescent, qui consomme de l'alcool, a déjà été initié dès l'âge de 14 ans.

➤ Comportement modal 2

L'adolescent fait souvent partie de deux groupes fondamentaux de camarades établis à partir d'antécédents sociaux et ethniques, d'intérêts communs et de l'élément maturité : la clique et la bande. Alors que la clique est relativement petite et offre un climat intime, la bande offre une atmosphère sociale plus vaste et est la première responsable du passage des cliques hétérosexuelles de la jeune adolescence avancée. Ainsi, au fur et à mesure que l'adolescent grandit, il passe d'un groupe homogène à un groupe hétérosexuel. Les cliques des filles sont unies, plus exclusives, plus fermées aux étrangers et plus durables, tandis que les cliques de garçons sont plus démocratiques et flexibles, en raison de leur sociabilité générale et de leur insistance sur les talents athlétiques. Le rang social et économique est une condition importante d'éligibilité à des bandes ou à des cliques.

➤ Comportement modal 3

Les fréquentations aident l'adolescent à développer des aptitudes sociales et interpersonnelles avec le sexe opposé et à développer un sentiment d'identité et une conscience sexuelle. De plus, l'intérêt manifesté au sexe opposé augmente avec la maturité et passe d'un besoin social d'interaction au plaisir d'être en présence d'un certain individu. L'âge du début des fréquentations peut être à 14 ou 15 pour les filles et à 15 ou 16 ans pour les garçons. Les garçons et les filles fréquentent généralement des personnes qui appartiennent à la même classe sociale. Ou à la classe voisine.

➤ Comportement modal 4

Durant l'adolescence, les amitiés s'intensifient énormément. Le nombre d'amis est la mesure directe de l'adolescent de ses pairs. Les adolescents choisissent des amis qui partagent leurs traits et intérêts personnels et sociaux. Le jeune adolescent cherche d'abord quelqu'un avec lequel il peut partager ses activités. Au milieu de l'adolescence, l'accent est mis sur la qualité de l'amitié ; l'adolescent recherche à ce moment-là un ami.

Plus tard, à mesure que l'adolescent devient plus sûr de sa propre identité et de ses défenses psychologiques, il devient moins dépendant de ses amis intimes ; il tolère et apprécie plus facilement les différences chez ses amis. L'adolescent recherchera durant cette période, des amis qui puissent l'aider à s'adapter aux membres du sexe opposé.

Les filles ont tendance à former des amitiés plus profondes, plus fréquentes et plus dépendantes, tandis que les garçons tendent à choisir leurs amis à partir d'intérêts communs et d'activités partagées.

La culture de la communauté détermine quel genre d'amis il est bon d'avoir. Dans une communauté qui attache de l'importance à la richesse et au rang social, il convient d'avoir des amis riches et socialement bien en vue.